Todo List

Etape #08: API

Variables d'environnement

- Créez une branche *etape08* dans votre dépôt Git et passez sur cette branche.
- Ajoutez le package flutter_dotenv au projet (https://pub.dev/packages/flutter_dotenv).
- Créez un fichier .env à la racine du projet, ajoutez-le aux assets du fichier pubspec.yaml
- Pour des raisons de confidentialité et de sécurité, faites en sorte que le fichier .env ne soit pas ajouté au dépôt Git de votre projet.

API REST

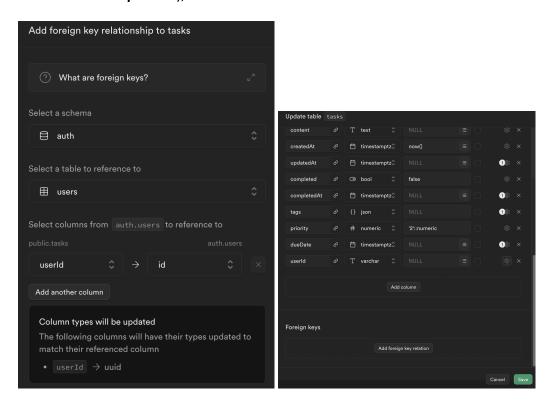
- Mettez en place une API REST distante avec via le service Cloud du CMS Headless
 Supabase (ou en alternative, le CMS Headless Directus, en local via Docker
 https://docs.directus.io/self-hosted/docker-guide.html#example-docker-compose).
- L'API devra exposer les endpoints suivants :
 - o tasks (create, read, update, delete),
 - o tags (create, read, delete),
 - o **users** (sign up, sign in, read user's tasks, read user's tags).
- Si **Supabase** est employé pour la réalisation de l'**API REST** :
 - Consultez la documentation officielle mise à disposition par Supabase (https://supabase.com/docs/guides/api).
 - Créez un compte utilisateur sur Supabase (<u>https://supabase.com/</u>).

- Créez un projet nommé TodoList.
- Créez la base de données relationnelle (table tasks, tags). La collection User existe déjà par défaut dans Supabase.
- Consultez la documentation concernant les règles de sécurisation des tables de données dans Supabase (https://supabase.com/docs/guides/api/quickstart).
- Consultez la documentation concernant la sécurisation de l'API REST (https://supabase.com/docs/guides/api/securing-your-api).

Dans le dashboard de *Supabase*, adaptez les règles (*auth policy*) afin d'autoriser l'accès en lecture et en écriture à chaque collection de données via l'*API REST* (ou passez tout en public -> "RLS Disabled").

Table Editor / / auth policy / schema public

 Gérez les relations Task / User et Tag / User sachant que la collection Users appartient au schéma auth de la base de données PostgreSQL employée par SupaBase),





- Consultez la documentation officielle mise à disposition par Supabase (https://supabase.com/docs/guides/api).
- Ajoutez 3 variables d'environnement dans le fichier .env de votre projet
 Flutter :
 - SUPABASE_URL
 - SUPABASE_ANON_KEY
 - API_KEY
- Renseignez les valeurs respectives communiquées dans le dashboard de Supabase (Project Settings / API).

Client HTTP

- Ajoutez le package dio (https://pub.dev/packages/dio) aux dépendances de votre projet,
- Adaptez la méthode fetchTasks de la classe TaskService afin de retourner les données communiquées par l'API REST de Supabase à la place des données fictives générées avec Faker:
 - o procédez à une requête HTTP auprès du endpoint tasks de l'API REST,
 - convertissez les données JSON réceptionnées en objets Dart à l'aide d'une méthode factory fromJson dans la classe Task (cf. inspirez-vous de l'exemple suivant : https://docs.flutter.dev/cookbook/networking/background-parsing),

A noter : avec *Dio*, le parsing des données *JSON* en données *Dart* est automatisé (ce qui n'est pas avec le package *http* fourni nativement par *Flutter*).

- Pour chaque modèle de données :
 - mettez en place une méthode *fromJson* pour convertir des données de type
 Map<String, dynamic> provenant de l'API, vers un objet typé (selon le cas :

Task, Tag ou User),

cf. exemple.

mettez en place une méthode toJson pour convertir les données du format Dart au format JSON en vue de les transmettre à l'API pour les enregistrer (création / mise à jour).
 cf. exemple.

```
Map<String, dynamic> toJson() => {
    'id': id,
    'name': name,
    'createdAt': createdAt.toIso8601String(),
};
```

- Faites en sorte que la classe TasksProvider collabore avec la classe TaskService afin de récupérer et synchroniser les données via l'API REST.
- Sélectionnez l'une de ces approches :
 - Chargement des données distantes à chaque changement d'écran (nécessite un accès au réseau).
 - Chargement centralisé des données distantes au lancement de l'application, stockage local (RAM ou base de données locale) puis transmission des données locales aux différents écrans.
 - Mise à jour des données distantes et locales, à chaque opération d'écriture (modification / suppression)

OU

 mise à jour des données locales puis synchronisation des données distantes en 1 seule opération lorsque le réseau est accessible.

•	Emploi des données locales en priorité , y compris après mise à jour des données distantes (cf. "optimistic update") afin d'éviter les
	rechargements et la dépendance au réseau.
DI DI	IT 2 - Ingénierie Logicielle - II IT Nancy Charlemagne